

MADAME EST COUCHÉE

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du
PALAIS-ROYAL, le 20 août 1868.

CHART. — Impr. de Maurice Lotchon et Cie rue du Bac-d'Asnières, 12.

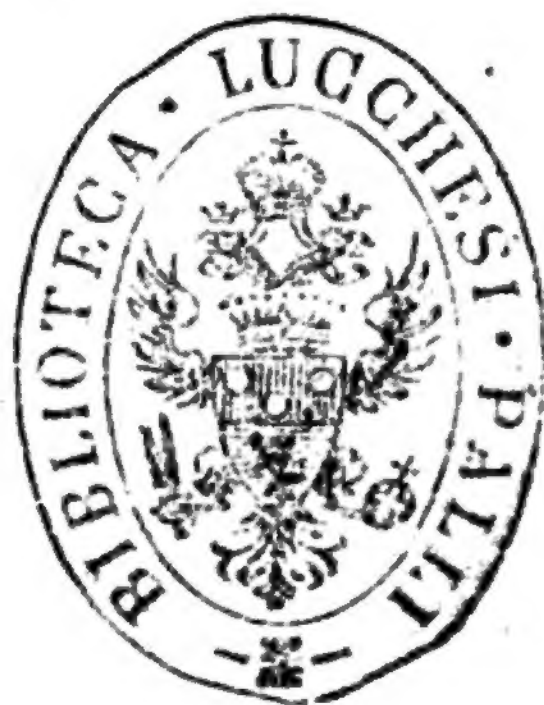
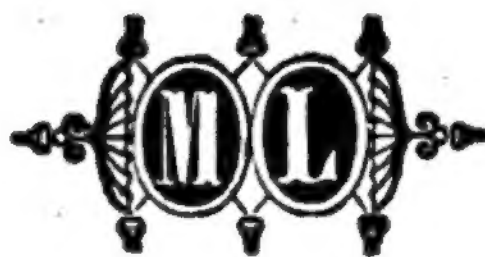
MADAME EST COUCHÉE

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

EUGÈNE GRANGÉ ET VICTOR BERNARD

DEUXIÈME ÉDITION .



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 13.

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1868

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés

75624

PERSONNAGES

CHAPONNIER..... MM. GEOFFROY
JOSEPH, domestique..... LACOMBE.
GEORGETTE, femme de chambre..... Mlle REYNOLD.
UNE DAME en domino. (Personnage muet.)

A Paris, de nos jours.

NOTA — Toutes les indications sont prises de la salle. — Les personnages sont inscrits en tête de chaque scène, selon la place qu'ils occupent au théâtre, en partant de la gauche du spectateur.

Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

MADAME EST COUCHÉE

Un salon élégant. Porte principale au milieu. — A droite de la porte une croisée praticable garnie de doubles rideaux. — A gauche, au fond, la porte de l'office. — Au premier plan gauche, cheminée garnie avec feu allumé. — Au deuxième plan gauche, porte de la chambre de Chaponnier. — A droite, premier plan, porte ouvrant sur le théâtre, serrure et clef. — Au deuxième plan à droite, porte de la cuisine. — Un canapé, face au public, près de la cheminée. — Un chiffonnier entre les deux portes du fond. — Table carrée couverte d'un tapis devant la croisée. — Chaise à l'avant-scène à droite; chaises et fauteuils. — Deux couverts complets sur le chiffonnier. — Une bouilloire devant le feu. — Un pouf près du canapé. — Lampe allumée sur la cheminée.

SCÈNE PREMIÈRE

GEORGETTE, seule, à la porte du fond qui est ouverte, et parlant à la cantonade.

... Oui, madame, oui, soyez tranquille, je ne bougerai pas !
[Moment de silence. On entend une porte extérieure qui se ferme.] La voilà partie !... Bravo ! j'ai toute la nuit à moi ! (Elle referme la porte du fond.) Monsieur est parti pour Bruxelles, ce soir, par l'express.... et madame profite de son veuvage pour aller au bal de l'Opéra... une envie folle qui lui a pris depuis que son mari a refusé de l'y conduire... Madame m'a confié la chose, en me recommandant le secret... car monsieur Chaponnier serait furieux s'il apprenait cette escapade... Voyez un peu le grand mal d'aller au bal de l'Opéra, en domino, dans une loge, avec des dames de ses

amies... Mais ces maris sont si ridicules !... mon maître surtout, un homme rangé, vertueux... Tiens, les femmes ont raison de s'amuser... quand elles en trouvent l'occasion. Et la preuve, c'est que moi, de mon côté, je... (On entend en dehors un signal : Brrr !) Ah ! c'est Joseph... mon sentiment d'en face... vite, donnons-lui le signal convenu... (Elle va placer la lampe sur la table près de la fenêtre et relève le rideau. On entend un nouveau Brrr !) Bon ! il a compris, il va venir... (Arrangeant son bonnet devant la glace.) Monsieur roule en wagon, madame est en route pour le bal... (S'asseyant sur le canapé.) Mademoiselle Georgette restera chez elle, le samedi, huit janvier...

SCÈNE II

GEORGETTE, JOSEPH.

JOSEPH, passant la tête par la petite porte du deuxième plan à droite.
Il est en livrée.

Pst.... Peut-on entrer ?

GEORGETTE, à part.

C'est lui ! (Haut et d'un ton maniéré.) Qu'est-ce ? qu'y a-t-il ?...

JOSEPH, annonçant.

Monsieur Joseph.

GEORGETTE, se donnant des airs.

C'est bien, faites entrer.

JOSEPH, après être ressorti, s'avançant et saluant Georgette avec une importance comique.

Mademoiselle, je suis... et vous même... enfin, ça va bien ?

Il lui baise la main.

GEORGETTE, riant.

Ah ! ah ! ah ! est-il drôle !...

JOSEPH, se rengorgeant.

Oui ! je crois qu'on sait se présenter dans un salon. L'habitude du monde, quoi !... l'habitude du monde !...

Il s'étale sur le pouf et tombe à la renverse.

GEORGETTE, riant.

Prenez garde ! Ah ! ah ! ah !

JOSEPH, se relevant.

Satanée mécanique !... s'il y a du bon sens de faire des fauteuils sans dossiers !... ces tapissiers ont des inventions...

GEORGETTE.

C'est un pouf...

JOSEPH.

Il n'a pas volé son nom, celui-là ! (Faisant le signe de tomber.)
Pouf!...

GEORGETTE, se levant et passant à droite *.

(Riant.) Ah ! ah ! Voyons, parlons un peu de nos petits
projets.....

JOSEPH.

Parlons-en, je veux bien.

GEORGETTE.

D'abord, êtes-vous libre ?-

JOSEPH.

Libre comme le moineau franc ! mon maître passe toute
la nuit à son cercle.

GEORGETTE.

C'est commode d'être en service chez un garçon !...

JOSEPH.

Oui, on ne se foule pas... Et vos bourgeois?... Êtes-vous
contente d'eux ?

GEORGETTE.

Mais oui !... j'ai pas à me plaindre... madame est excellente
pour moi...

JOSEPH.

Le fait est qu'elle a l'air d'une bonne personne. Je l'aper-
çois souvent à sa fenêtre... par là...

Il désigne le premier plan à droite.

GEORGETTE.

Celle de sa chambre.

JOSEPH.

Quant à son mari, je n'ai jamais vu le bout de son nez

GEORGETTE.

C'est pas étonnant., la chambre de monsieur est par ici...

Elle montre le deuxième plan à gauche.

JOSEPH.

Tiens, ils dorment séparément ?

GEORGETTE.

Oh ! c'est toujours comme ça dans les appartements au-
dessus de cinq mille.

JOSEPH.

Comme je n'ai pas l'intention de mettre ce prix-là à mon
loyer, j'espère, Georgette, que quand nous serons unis...

Il veut l'embrasser.

GEORGETTE, se défendant

Eh bien ! monsieur Joseph !...

JOSEPH.

Puisque nous allons être publiés...

* Joseph, Georgette.

GEORGETTE.

aison de plus pour prendre patience.

JOSEPH, soupirant,

On patientera !... mais en attendant ?...

GEORGETTE.

En attendant, j'ai arrangé pour nous une petite soirée... aux pommes.

JOSEPH.

Voyons l'ordre et la marche des divertissements...

GEORGETTE.

Primo, d'abord, un joli souper, ici, au coin du feu...

JOSEPH.

O bonheur !... festiner en tête-à-tête !...

GEORGETTE.

En tête-à-tête, pas tout à fait !... Et les mœurs ?... J'ai un autre invité.

JOSEPH.

Ah ! bah ! qui ça ?...

GEORGETTE.

Mon parrain !... faut bien que vous fassiez sa connaissance...

JOSEPH.

Oh ! fallait pas le déranger ce soir... ça ne pressait pas...

GEORGETTE.

C'est un homme très-bien... qui a du foin dans ses escarpins... et il m'a promis une dot.

JOSEPH, vivement.

Une dot !... Vous avez bien fait de l'inviter ! nous le soignerons ! Monsieur a reçu dernièrement du château Margaux, je vais en chercher deux ou quatre échantillons.

Il remonte et passe à droite *.

GEORGETTE.

Moi, je me charge des comestibles.

JOSEPH.

C'est ça ! faut dorloter le parrain.

GEORGETTE.

Et puis, après souper, nous irons tous ensemble au casino Cadet, où il y a une fête vénitienne.

JOSEPH.

Tous les plaisirs de la vie, quoi !...

GEORGETTE.

A propos, vous n'allez pas me conduire au bal avec votre livrée ?...

* Georgette, Joseph.

SCÈNE III

5

JOSEPH.

Fi donc!... j'aurais l'air d'un domestique! je mettrai un habit noir à monsieur...

GEORGETTE.

Est-ce qu'il vous ira?

JOSEPH.

Comme un gant! je choisis toujours des maîtres de ma taille... histoire de faire prendre l'air à leurs habits... dans l'occasion...

GEORGETTE.

Allez vite vous habiller.

JOSEPH.

J'y cours.

GEORGETTE.

Vous reviendrez par l'escalier de service... j'ai laissé exprès pour vous la clef sur la porte...

JOSEPH.

Compris! ah! Dieu! allons-nous nous régaler!

GEORGETTE.

Et danser!...

JOSEPH.

Tout le temps! Je file à la cave!

GEORGETTE.

Et moi à l'office!

JOSEPH.

A bientôt!

Joseph sort par la petite porte du deuxième plan à droite, Georgette par celle du fond à gauche; la scène reste vide; puis la porte du fond s'ouvre et Chaponnier paraît.

SCÈNE III

CHAPONNIER, seul; il entre avec précaution, il porte une grande valise.

Personne!... va-t-elle être surprise, ma femme!... elle qui me croit en train d'enjamber la frontière... Ah! le hasard est un machiniste bien cocasse! Il y a deux jours, j'obtiens de Coraly,... une espiègle du corps de ballet, la permission de lui offrir à souper chez elle, ce soir... Tantôt, en revenant de la Bourse, je dis à ma femme: Tu ne sais pas, Toupinel a une affaire d'honneur... il m'a prié de lui servir de témoin.... on se bat en Belgique... nous partons ce soir par l'express... A dix heures, j'embrasse Anaïs. ..j'embrasse une valise... vide...

pour la forme... je saute dans un remise, et, au lieu de me rendre au chemin de fer du Nord, je me fais conduire chez madame Bontout... une bijoutière en comestibles.... je garnis ma valise d'un homard, d'une terrine de foie gras, de petits pots de crème de Saint-Gervais... plus, de deux bouteilles de moët première... le menu de la situation... Puis, à minuit... heure du crime, je sonne chez ma sylphide... Elle m'attendait dans un ravissant boudoir bleu, tout imprégné de patchouli... Ah ! on ne connaît pas l'influence de la parfumerie sur l'imagination... Je rêvais Paphos et Amathonte !... Au moment de nous mettre à table, drelin ! drelin !... Sapristi ! des gêneurs ! il n'en faut pas !... La camériste accourt effarée : « Madame, madame, c'est le Russe !... — Le Russe !... ah ! bien ! dites à ce Moscovite que votre maîtresse est à la campagne... — Impossible, le concierge a dit qu'elle était rentrée !... — Partez ! partez vite ! s'écrie Coraly... en se sauvant au salon... — Oui, partez, monsieur, dit la soubrette, il est si jaloux, vous reviendrez la semaine prochaine. » Sapristi de sapristi !... moi qui espérais ce soir même !... sauvons du moins la mise !... Je reprends ma valise... garnie, je m'échappe par un couloir... je regrimpe dans mon remise, et... me voilà !... Je dirai à ma femme que j'ai manqué le train... que l'affaire est arrangée... enfin la première bourde venue.... c'est égal... c'est très-contrariant !... On a la tête montée... un boudoir parfumé !... du patchouli ! et patatras... va te promener !.. Bah ! au lieu de souper avec Coraly, je souperai avec ma femme... Elle est jolie, ma femme.... plus jolie même que Coraly.... moins rousse, mais plus jolie.... car, ma parole d'honneur, nous autres maris, nous sommes étonnants !... nous allons chercher bien loin... c'est stupide ! l'époux se doit à l'épouse... Déballons nos victuailles. (Posant sur la table le homard, le pâté de foie gras et les autres comestibles qu'il tire de sa valise.) Cette chère Anaïs !... je suis sûr qu'elle me remerciera avec effusion.... Et puis, ici, au moins, je ne serai pas dérangé par l'invasion de la Russie !...

SCÈNE IV.

GEORGETTE, CHAPONNIER, au fond.

GEORGETTE, portant un poulet froid sur un plat et à elle-même.
Mettons le couvert... (Stupéfaite en apercevant Chaponnier.) Oh !

Elle cache derrière elle le plat.

CHAPONNIER, se retournant.

Ah! c'est vous, Georgette...

GEORGETTE, à part.

Monsieur!... quelle tuile! (Haut.) Comment, monsieur, vous ici?... vous n'êtes pas à Bruxelles?

CHAPONNIER.

Non, j'ai manqué le train!

GEORGETTE, à part.

Nous voilà gentils!

CHAPONNIER.

Je suis entré au café pour lire les journaux du soir... ma foi, la politique ça creuse... et, avant de rentrer, j'ai fait emplette....

GEORGETTE, voyant les comestibles.

Des provisions!... monsieur va souper?

CHAPONNIER.

Sans doute.

GEORGETTE, à part.

Comment lui cacher que madame?...

CHAPONNIER.

Que tenez-vous donc là... derrière vous?...

GEORGETTE, embarrassée.

Moi, monsieur.... ah! c'est...

CHAPONNIER.

Une volaille?... Est-ce que vous élevez des poulets froids?

GEORGETTE.

C'est... c'est une volaille froide.... que je portais dans le garde-manger.... pour le déjeuner de demain.

CHAPONNIER, allant à la cheminée.

Bien... bien... emportez ça... et vous mettrez deux couverts.

GEORGETTE, remontant au buffet et y posant son plat *.

Deux couverts? monsieur attend quelqu'un?

CHAPONNIER.

Personne! je souperai avec madame.

GEORGETTE, troublée.

Avec madame?

CHAPONNIER.

Eh bien! quoi?... qu'y a-t-il d'étonnant?

GEORGETTE.

Oh! rien... monsieur... rien... au contraire. (A part.) Quel embarras!

Elle dispose le couvert sur la table au fond.

Chaponnier, Georgette,

CHAPONNIER.

Elle est dans sa chambre?

GEORGETTE, très-troublée.

Dans sa chambre... oui, monsieur, oui.

CHAPONNIER.

C'est bon, je vais la trouver.

GEORGETTE, se jetant devant la porte du premier plan
à droite.

Monsieur!... n'entrez pas!

CHAPONNIER, surpris.

Hein?... pourquoi donc?

GEORGETTE.

Madame est couchée.

CHAPONNIER.

Eh bien! après?

GEORGETTE.

Elle dort...

CHAPONNIER.

Je la réveillerai, parbleu!... (A part.) Ça ne sera pas la première fois.

Il veut passer.

GEORGETTE, dans le plus grand trouble.

Monsieur, je vous en supplie...

CHAPONNIER.

Ah ça!... qu'avez-vous?... Qu'y a-t-il?

GEORGETTE.

Vous savez, monsieur, madame est si nerveuse... Elle ne vous attendait pas... Elle vient de s'endormir... et la réveiller dans son premier sommeil...

CHAPONNIER.

Bah! je m'y prendrai avec précaution... Que diable! on n'est pas en ménage depuis cinq ans sans connaître son métier de mari!...

GEORGETTE.

C'est égal, monsieur, ça lui ferait mal; d'ailleurs, madame n'a pas faim... elle a sa migraine...

CHAPONNIER, contrarié.

Sa migraine!... Allons, bien! la migraine à présent!

GEORGETTE.

Franchement, monsieur ferait mieux de la laisser dormir... et de souper seul.

CHAPONNIER.

Sapristi!... je n'ai pas de chance cette nuit!

GEORGETTE.

Comment?

SCÈNE IV

9

CHAPONNIER.

Je n'ai pas de chance cette nuit... (Se reprenant.) Hein ? non, rien. (A part.) C'est le pendant du coup de sonnette !... (Haut.) Enfin, puisqu'elle est souffrante, puisqu'elle a besoin de repos...

GEORGETTE.

Ah ! oui, monsieur... je vous le garantis.

CHAPONNIER.

Je souperai seul.

GEORGETTE.

C'est plus sage.

CHAPONNIER, soupirant.

Seul ! (Avec humeur.) Tout seul !

GEORGETTE.

Bien, monsieur. (A part.) Je respire...

CHAPONNIER.

Allez me chercher ma robe de chambre.

GEORGETTE, à part.

Le laisser seul ?... il n'aurait qu'à se raviser...

CHAPONNIER.

Eh bien ! Georgette, m'avez-vous entendu ?

GEORGETTE.

Est-ce que monsieur va rester ici ?

CHAPONNIER, s'asseyant sur le canapé.

Oui, je souperai là, près du feu...

GEORGETTE.

Monsieur ferait peut-être mieux de passer chez lui

CHAPONNIER.

Pour grelotter ?... Merci !

GEORGETTE.

Souper dans ce salon... si près de la chambre de madame...

CHAPONNIER.

Eh bien ?

GEORGETTE.

Ça peut la réveiller.

CHAPONNIER.

Ah ça ! est-ce que j'ai l'habitude de manger d'une manière bruyante... comme les hippopotames ?... Voyons, allez vite !... faites ce que je vous dis...

GEORGETTE, à part.

Impossible de refuser ! (Haut.) J'y vais, monsieur, attendez-moi là... ne bougez pas... ne bougez pas !... restez assis... je reviens...

Elle sort par la porte, deuxième plan à gauche.

1.

SCÈNE V

CHAPONNIER, puis JOSEPH.

CHAPONNIER, seul, en tisonnant.

Déception sur déception!... Ma femme qui dort, qui a sa migraine... quand j'espérais un dédommagement à domicile!.. avec ça que je sens encore les parfums du boudoir bleu...

JOSEPH, entrant par la porte, deuxième plan à droite. Il est en habit noir, gants blancs et porte sur chaque bras une bouteille de bordeaux.

A part, sans voir Chaponnier.

Me voilà en tenue, et j'apporte...

CHAPONNIER, se retournant, et à part.

Hein?... qui vient là?

JOSEPH, l'apercevant.

Quelqu'un!

CHAPONNIER, à part.

Que veut cet intrus?

JOSEPH, à part.

J'y suis, c'est le parrain de Georgette!

CHAPONNIER, se levant.

Qui êtes-vous?... Que faites-vous ici?

JOSEPH, avec finesse.

Comment, vous ne devinez pas?... On ne vous a donc pas prévenu?

CHAPONNIER, étonné.

Prévenu?

JOSEPH.

Je viens pour le balthazar.

CHAPONNIER.

Le balthazar?

JOSEPH.

Eh oui!... le singe est en voyage.

CHAPONNIER.

Le singe?... Il y a un singe qui voyage... quel singe?

JOSEPH.

Le mari, quoi!... monsieur Chaponnier...

CHAPONNIER, à part, avec colère.

C'est moi qu'il traite de...

JOSEPH.

Alors elle a profité de la chose pour organiser une partie.. en catimini...

CHAPONNIER, à part.

Ma femme aurait osé?...

SCÈNE VI

11

JOSEPH.

Nous allons d'abord souper ensemble.

CHAPONNIER, à part.

Transformer le salon conjugal en cabinet particulier!

JOSEPH.

Et de là nous irons au bal au casino Cadet.

Il va poser ses bouteilles sur la table au fond.

CHAPONNIER, à part.

Je m'explique le poulet froid, le trouble de Georgette...
Cette fille est leur complice!

JOSEPH, revenant à Chaponnier.

Vous êtes des nôtres, pas vrai?

CHAPONNIER, bondissant.

Moi! (A part.) C'est trop fort!

JOSEPH.

Enchanté de faire votre connaissance... Vous avez l'air d'un bon enfant.

Il lui tape sur le ventre.

CHAPONNIER, à part, les dents serrées.

Comme Cadet Roussel?...

JOSEPH.

Nous nous amuserons... nous rigolerons.

CHAPONNIER, le prenant au collet.

Ah! gredin!

JOSEPH, ahuri.

Hein? quoi donc?... Qu'est-ce qui vous prend?

CHAPONNIER, le secouant.

Ah! vil séducteur!

JOSEPH, criant.

Aie!... vous m'étranglez!

SCÈNE VI

LES MÊMES, GEORGETTE, avec la robe de chambre*.

GEORGETTE, accourant.

Ces cris... qu'y a-t-il? Joseph!

CHAPONNIER, étonné.

Joseph!

* Georgette, Chaponnier, Joseph.

GEORGETTE, à part.
Je l'avais oublié!...

JOSEPH.
Au secours!... il est fou!...

GEORGETTE.
Ah! ne l'étranglez pas, monsieur, c'est pour le bon motif..

CHAPONNIER, furieux.
Le bon motif!...

GEORGETTE.
C'est mon prétendu.

CHAPONNIER, très-surpris et lâchant Joseph.
Hein?... ton pré...

JOSEPH. .
Tendu!..

GEORGETTE.
Mon prétendu... Joseph, un domestique de cette maison.

CHAPONNIER, à part.
Un domestique!... et j'avais pu m'imaginer!... Quel qui-proquo! c'est égal, j'aime mieux ça!

Joseph remonte et passe à gauche*.

GEORGETTE.
Vous croyant parti, je m'étais permis en votre absence...

CHAPONNIER, calme.
Oui... oui..., je comprends.

JOSEPH, à part.
Comment, son absence? (Bas à Georgette.) Mais ce n'est donc pas votre parrain?

GEORGETTE, bas.
Eh non! c'est monsieur.

JOSEPH.
Le bourgeois! (A part.) Ah fichtre!... j'ai fait une boulette.
(Allant à Chaponnier*. Haut.) Pardon, monsieur, si j'avais su...

CHAPONNIER.
Oui, si vous aviez su que j'étais le singe. C'est bien... c'est bien... sortez...

GEORGETTE.
Monsieur n'est pas fâché contre moi?

JOSEPH.
Monsieur est assez bon pour excuser une plaisanterie?

* Joseph, Georgette, Chaponnier.

** Georgette, Joseph, Chaponnier.

SCÈNE VII

43

CHAPONNIER.

Oui... oui... c'est entendu, je pardonne... mais allez, laissez-moi !

Il va à la cheminée.

JOSEPH.

Je m'en vas, monsieur, je m'en vas. (A part.) Oui... mais je repince mes deux margaux.

Il reprend ses bouteilles.

GEORGETTE, bas à Joseph.

Recommandez au concierge de ne pas laisser monter mon parrain.

JOSEPH, bas.

Compris !

CHAPONNIER, se retournant.

Eh bien ?

JOSEPH.

Voilà, monsieur, je sors. (A part.) Le bourgeois ! et je l'ai appelé singe !...

Il sort par la petite porte de service à droite.

SCÈNE VII

GEORGETTE, CHAPONNIER.

CHAPONNIER, à part..

Eh quoi ! animal, tu as pu, tu as osé soupçonner ta femme !... elle, l'ange du foyer !... elle qui dort vertueusement en rêvant de toi... Oui, quelque chose me dit qu'elle rêve de moi...

GEORGETTE, à part, l'observant.

Qu'est-ce qu'il a à marmotter tout seul ? (S'approchant.) Si monsieur veut que je l'aide à passer sa robe de chambre...

CHAPONNIER.

Un instant. (A part.) Et je doutais de sa fidélité... quand moi, cette nuit même, je songeais... car enfin, sans l'arrivée du Russe... Ah ! je veux lui demander pardon !...

GEORGETTE, le suivant.

Monsieur ?

CHAPONNIER, sans l'écouter.

Oui, pardon... A genoux !... dans la poussière !... ça me soulagera !

Il se dirige vers la chambre de sa femme.

★ Chaponnier, Georgette, Joseph.

GEORGETTE, lui harrant le passage
Monsieur, où allez-vous?

CHAPONNIER.

J'entre chez madame.

GEORGETTE, suppliante.

N'entrez pas, monsieur... elle a la migraine...

CHAPONNIER, s'arrêtant.

C'est juste!.. Diable!.. j'aurais pourtant bien voulu me rouler dans la poussière... ça m'aurait fait du bien... allons, donnez-moi ma robe de chambre...

GEORGETTE.

Voilà, monsieur.

Elle lui aide à la passer.

CHAPONNIER.

Bien, maintenant aidez-moi à transporter la table près du feu.

GEORGETTE.

Oui, monsieur, oui...

CHAPONNIER, portant la table avec Georgette.

Et puis vous irez vous coucher.

GEORGETTE.

Oh! je n'ai pas sommeil, moi, monsieur. (A part.) M'en aller!... ah! non pas!

Ils placent la table devant le canapé.

CHAPONNIER.

Ça ne fait rien... je n'ai plus besoin de vous... je me servirai moi-même.

Il s'assoit et se dispose à manger.

GEORGETTE, à part*.

Quel prétexte trouver? (Haut). Tiens!... vous allez manger du homard?...

CHAPONNIER.

Oui; pourquoi cette question?

GEORGETTE.

Ah! c'est que...

CHAPONNIER.

Est-ce qu'il n'est pas frais?

GEORGETTE, le flairant.

Oh! si monsieur, très-frais.

CHAPONNIER.

Parbleu, une maison de confiance.

GEORGETTE, remettant le homard sur la table.

Très-frais... mais...

CHAPONNIER.

Mais quoi?

* Georgette, Chaponnier.

GEORGETTE.

Je pensais à M. Blézimard...

CHAPONNIER.

A Blézimard... notre voisin?

GEORGETTE.

Vous savez qu'il a été très-malade.

CHAPONNIER.

Oui, il a eu la grippe... une forte grippe.

GEORGETTE.

Mieux que ça, monsieur, une attaque d'apoplexie.

CHAPONNIER, étonné.

Bah! Blézimard?

GEORGETTE.

A la suite d'une indigestion.

CHAPONNIER.

D'une indigestion?

GEORGETTE.

La semaine dernière, il soupe avant de se coucher... il mange du homard... Ah! monsieur, une heure après il était au plus mal.

CHAPONNIER, inquiet.

Ah! bah! vrai?

GEORGETTE.

Il a failli en mourir.

CHAPONNIER.

C'était si grave que ça?

GEORGETTE.

Il est, je crois, de l'âge de monsieur.

CHAPONNIER.

Blézimard?... oh! par exemple, Blézimard... a au moins... tandis que moi, je n'ai que...(Changeant de ton.) Oui, oui, à peu près.

GEORGETTE.

Et un peu replet... comme monsieur...

CHAPONNIER.

Un peu replet.. c'est-à-dire, il est... oui, un peu replet.

GEORGETTE.

Un tempérament sanguin.

CHAPONNIER.

Vigoureux! sanguin... c'est vrai! Diable! je ferais peut-être mieux...

GEORGETTE.

De ne pas toucher au homard.

CHAPONNIER, repoussant le plat.

Vous avez raison! vous avez raison! pas de homard!..

Emportez le homard!.. (Georgette porte le homard sur le buffet.) Je mangerai seulement un peu de foie gras.

GEORGETTE, revenant*.

Aux truffes?

CHAPONNIER.

Parbleu!.. il n'est pas aux épinards.

GEORGETTE.

Ah! monsieur, encore pis!... Rien de lourd comme les truffes.

CHAPONNIER.

En effet, c'est assez indigeste.

GEORGETTE.

Surtout le soir, avant de se mettre au lit.

CHAPONNIER.

Sapristi!.. mais j'ai faim, moi!..

GEORGETTE.

Bah! qui dort dîne! — D'ailleurs, il vaut mieux souffrir de quelques tiraillements d'estomac que de risquer une indigestion.

CHAPONNIER.

Au fait, c'est plus prudent, je ne souperai pas!.. (Soupirant.) Je ne souperai pas!..

GEORGETTE.

C'est ça, monsieur! Il est tard, il faut vous coucher.

CHAPONNIER.

Qui.

GEORGETTE, à part, avec joie.

Enfin!

CHAPONNIER, se levant.

Mais auparavant, je veux entrer chez ma femme.

GEORGETTE.

Hein?

CHAPONNIER.

Oh! je ne l'éveillerai pas! Je l'embrasserai doucement sur le front, sans appuyer...

GEORGETTE, à part.

Que faire?

CHAPONNIER.

Comme le papillon effleurant une rose.

Il va vers la porte.

GEORGETTE, le regardant fixement.

Ah! c'est singulier comme monsieur est rouge.

* Chaponnier assis, Georgette.

CHAPONNIER.

Rouge!... moi!... un peu coloré, le teint frais... rosé... comme d'habitude?

GEORGETTE, appuyant.

Oh! non... ça n'est pas le teint ordinaire de monsieur.

CHAPONNIER, inquiet.

Vraiment?... Voyons donc ça. (Il prend la lampe et se regarde dans la glace.) En effet, je suis un peu rougeaud.

GEORGETTE.

Cramoisi!..

CHAPONNIER, même jeu.

Cramoisi?... oui, je tourne au cramoisi.

GEORGETTE.

Et puis les yeux injectés...

CHAPONNIER, même jeu.

Les yeux injectés... oui, oui...

GEORGETTE.

Monsieur a le sang à la tête.

CHAPONNIER, à part.

L'effet des émotions!

GEORGETTE.

A la place de monsieur, je sais bien ce que je ferais.

CHAPONNIER.

Que feriez-vous, Georgette?

GEORGETTE.

Ma foi, je me mettrais les pieds à l'eau.

CHAPONNIER.

Tiens, c'est une idée!

GEORGETTE, allant à la cheminée *.

Justement, il y a là une bouilloire devant le feu... V'lan un bon bain de pieds... à la moutarde.

CHAPONNIER.

Oui, sauce moutarde!... comme le homard!...

GEORGETTE, apportant la cafetière.

Tenez, voilà de l'eau chaude.

CHAPONNIER, la prenant.

Donnez!... Aïe!.. je me brûle!...

GEORGETTE.

Allez, monsieur, ça vous fera du bien.

* Georgette, Chaponnier.

CHAPONNIER.

J'y vais. (A part, la bouilloire à la main.) C'est égal, celui qui m'aurait dit que je me mettrais cette nuit les pieds à l'eau... Ah ! je suis loin de mon programme !

Il se dirige vers la gauche.

GEORGETTE*.

Allez... allez, monsieur.

CHAPONNIER.

Ah ! que je suis loin de mon programme !

Il sort par la première porte à gauche.

SCÈNE VIII

GEORGETTE, puis JOSEPH.

GEORGETTE, qui a accompagné Chaponnier jusqu'à la porte.

Ouf!.... que de tintoin!.... Ah ! madame l'a échappée belle !

JOSEPH, entre-bâillant la porte de droite et appelant à voix basse. —
Il a remis sa livrée.

Georgette !

GEORGETTE

Comment !... encore vous ?

JOSEPH.

J'ai fait votre commission, le parrain est consigné.

GEORGETTE.

C'est bien.., allez-vous-en ! bonsoir !

JOSEPH.

Vous me renvoyez ?

GEORGETTE.

Certainement, si monsieur vous resurprenait ici...

JOSEPH.

Votre bourgeois!... Bah ! il doit être couché...

GEORGETTE.

Non, pas encore... il prend un bain de pieds.

JOSEPH.

Eh bien, puisqu'il s'humecte les chevilles...

* Chaponnier, Georgette.

SCÈNE IX

19

GEORGETTE.

C'est égal, il peut vous entendre.

JOSEPH.

Alors, venez causer un instant à la cuisine.

GEORGETTE.

Impossible !... Il faut que je reste ici, je suis de faction.

JOSEPH.

De faction !... A cause donc ?

GEORGETTE.

Ça ne vous regarde pas !... Allons, voyons, décampez !

JOSEPH, à part.

Des mystères !... c'est louche !...

On entend du bruit dans la chambre de droite.

CHAPONNIER, en dehors.

Ah ! sapristi !... nom d'un petit bonhomme !

GEORGETTE, effrayée.

C'est monsieur !... Partez !... partez vite !...

JOSEPH.

C'est bon !... Je m'en vas. (A part.) Bien sur, il y a quelque anguille sous cloche.

GEORGETTE, le poussant vers la porte de droite.

Mais allez... allez donc !

JOSEPH, à part.

Je saurai de quoi qu'il retourne !

Il sort par la porte de droite. — Au même instant
Chaponnier paraît à gauche.

SCÈNE IX

CHAPONNIER, GEORGETTE.

CHAPONNIER, la bouilloire à la main.

Diable de cafetière... va !

GEORGETTE, à part, contrariée.

Allons, qu'est-ce qu'il y a encore ? (Haut.) Quoi, monsieur, vous voilà ! Et ce bain de pieds ?

CHAPONNIER.

Ah ! bien oui, ce bain de pieds... ce sont les fauteuils qui l'ont pris pour moi.

GEORGETTE.

Comment ?

CHAPONNIER.

En versant, je me brûle... Je lâche la satanée bouilloire... et... va te lanlaire... toute l'eau se répand sur le tapis... (Retournant la cafetière.) Tiens, le voilà, le bain de pieds!

GEORGETTE, à part.

Bien ! autre anicroche!... (Haut à Chaponnier.) Alors, je vais en remettre chaufier...

CHAPONNIER.

Non... non... ce n'est pas la peine... l'estomac me tiraille... décidément, je vais manger un morceau.

Il s'assoit devant la table.

GEORGETTE, à part.

Nous n'en sortirons pas !

CHAPONNIER, qui a commencé à couper le pâté, s'arrêtant, à part.

Un souper à une seule voix... quand on avait rêvé le duo!... (Haut, après un moment d'hésitation.) Georgette ?

GEORGETTE.

Monsieur ?

CHAPONNIER.

Est-ce que vous croyez que madame dort encore ?

GEORGETTE.

Oh ! toujours, monsieur, toujours ! Tout à l'heure, je suis entrée à pas de loup dans sa chambre, et elle dormait profondément.

CHAPONNIER.

Tout à l'heure, c'est possible ; mais depuis elle a pu s'éveiller.

GEORGETTE.

Oh ! non, monsieur!...

CHAPONNIER.

Non !.. non !.. Vous n'en savez rien. (Se levant.) Il faut que je m'en assure.

GEORGETTE, à part.

Ah ! mon Dieu ! comment l'empêcher?...

CHAPONNIER.

Voyons... sans faire de bruit... en marchant sur la pointe des pieds...

GEORGETTE, se précipitant devant la porte.

Monsieur !... monsieur !... n'entrez pas !

CHAPONNIER.

Encore !... Cette émotion n'est pas naturelle...

GEORGETTE, à part.

Que lui dire ?

CHAPONNIER

Expliquez-vous, Georgette !... Vous avez quelque chose...

GEORGETTE.

Monsieur...

CHAPONNIER.

Parlez ! Qu'y a-t-il ?

GEORGETTE, hésitant.

Il y a... il y a...

CHAPONNIER.

Eh ! bien ?...

GEORGETTE, frappée d'une idée.

Je suis jalouse.

CHAPONNIER, très-surpris.

Hein ? jalouse !

GEORGETTE, avec une émotion jouée.

Oui, jalouse... à l'idée que monsieur va souper avec madame.

CHAPONNIER.

Ah ! bah !... (A part, regardant Georgette.) Cette petite nourrissait pour moi... Tiens, tiens, tiens ! Je n'avais pas remarqué... Elle est gentille ! — (S'approchant de la rampe et au public.) Les hommes sont canailles !... savez-vous quelle idée vient de me traverser la cervelle ? Je me disais : Si, au lieu de réveiller ma femme, je soupais tout simplement avec... (Avec horreur.) Ah !... sous le toit conjugal !... (A Georgette qui se tient devant la porte.) Allons, mon enfant, laisse-moi passer.

GEORGETTE, suppliante.

Monsieur...

CHAPONNIER, à part.

Je lui brise le cœur. (La regardant.) C'est qu'elle est très-gentille... Des yeux et une taille !... (A Georgette, en lui prenant la main qu'il tapote dans les siennes). Voyons, Georgette, soyons raisonnables !... sachons tous deux nous maintenir à la hauteur de notre mandat. Il y a des sacrifices pénibles, j'en conviens... mais on s'en console par le sentiment du devoir accompli ! (A part.) Très-douce, la main, très-douce !...

GEORGETTE, à part.

Ça mord !

CHAPONNIER, avec compassion.

Pauvre fille ! tu souffrais... en étouffant ta douleur ?... La jalousie !... la jalousie... c'est comme les rats... ça ronge.

GEORGETTE, baissant les yeux.

Ah ! monsieur, excusez-moi !... ça m'est échappé...

CHAPONNIER.

Le cri du cœur... ne rougis pas ! Je te comprends. (Avec

fatuité.) Je suis un vétéran de l'amour. (A Georgette.) calme-toi... voyons...

GEORGETTE.

Oui, monsieur, j'essaye.

CHAPONNIER.

Je ne veux pas te faire de la peine moi... Je suis bon... je suis même très-bon.

GEORGETTE.

Oh ! oui, monsieur, je sais ça.

CHAPONNIER, à part.

Elle est très-piquante, cette petite !.. très-piquante !.. (Haut.) Puisque ça te contrarie que je soupe avec madame... (Signe affirmatif de Georgette.) Eh ! bien, mais il y a peut-être un moyen...

GEORGETTE.

Un moyen ?

CHAPONNIER.

Si je... (A part.) Les hommes sont canailles !... (Haut.) Dis-moi, as-tu vu jouer le *Dîner de Madelon* ?

GEORGETTE.

Le *Dîner de Madelon* ?

CHAPONNIER.

Un ancien vaudeville de Désaugiers, dans lequel un honnête bourgeois... (A part.) il est vrai qu'il est veuf, (Haut, continuant.) invite sa servante à festoyer avec lui.

GEORGETTE, feignant l'effroi.

Ah ! monsieur ! que dites-vous ? Si madame...

CHAPONNIER.

Bah !.... elle est couchée.... elle dort.... c'est toi-même qui me l'as affirmé.

GEORGETTE.

Oui, monsieur, oui... certainement.

CHAPONNIER *.

D'ailleurs, en fermant à double tour la porte de sa chambre, et en retirant la clef...

Tout en parlant il s'approche de la porte du premier plan à droite, il donne un tour de clef et met la clef dans sa poche.

GEORGETTE, à part.

J'ai réussi !

CHAPONNIER.

Maintenant nous sommes seuls... Viens t'asseoir là, près de moi... comme Madelon.

* Georgette, Chaponnier.

GEORGETTE.

Comment, monsieur, vous voulez?..

CHAPONNIER, la prenant par la taille et la conduisant vers la table.

Viens donc, friponne!.. N'aie pas peur, puisque j'ai la clef.*.

GEORGETTE, hésitant.

Je sais bien, mais...

CHAPONNIER, à part.

C'est qu'elle vaut bien mieux que Coraly... une sauteuse... une porte-maillot... Tandis que celle-ci... un cœur naïf, candide... (Haut.) Allons, viens, Georgette, viens te mettre à table... comme la belle Madelon.

GEORGETTE, à part.

Enfin... c'est pour madame...

Elle s'assied.

CHAPONNIER, débouchant une bouteille de champagne.

Tends ton verre... et buvons!. (A part.) Si je pouvais la griser un peu!

GEORGETTE, à part.

S'il pouvait boire et s'endormir jusqu'au retour de sa femme!

CHAPONNIER, qui a rempli les verres.

À ta santé, Georgette!

Il s'assoit près d'elle.

GEORGETTE.

À la vôtre, monsieur!

CHAPONNIER, s'égayant.

À l'amour!.. à nos amours!... car moi aussi, je t'aime.

Il veut l'embrasser.

GEORGETTE, se reculant.

Mais, monsieur...

CHAPONNIER.

Bah! puisque j'ai la clef...

Il l'embrasse. Tout à coup la fenêtre, violemment poussée du dehors, s'ouvre et Joseph roule dans le salon.

SCÈNE X

LES MÊMES, JOSEPH **.

GEORGETTE, effrayée, se levant.

Ciel!

* Chaponnier, Georgette.

** Chaponnier, Georgette, Joseph.

CHAPONNIER, de même.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

GEORGETTE.

Joseph !

CHAPONNIER.

Le domestique !

JOSEPH, qui s'est relevé, et avec colère.

Ah ! je vous y pince !. Eh ! bien, c'est du joli, c'est du propre !

CHAPONNIER, à part.

Un esclandre !. Sapristi !..

GEORGETTE, à part.

Autre tuile !

JOSEPH.

Ah ! vous flûtez du champagne avec votre bourgeois !.. Ah ! vous vous laissez bercoter par ce gris pommelé !..

CHAPONNIER.

Hein ? qu'est-ce à dire ?

JOSEPH.

Mais je me méfiais... Je vous ai guettés par la fenêtre... au moyen d'une échelle.

GEORGETTE.

De l'espionnage !

CHAPONNIER.

Pénétrer par escalade dans ma vie privée !

GEORGETTE.

Joseph !.. ne croyez pas...

JOSEPH.

Arrière, créature fallacieuse et volatile !

GEORGETTE.

Moi ?

JOSEPH.

Marquise de la fourchette !

CHAPONNIER, remontant et passant à droite *.

Ah ! mais il m'ennuie !

JOSEPH, avec exaltation.

Ah ! je comprends ! Cet homme vous a faxinée par son opulence !.. car il est opulent, lui... il a de quoi... Il vous a promis de vous mettre dans vos meubles.

GEORGETTE.

Mais non !

CHAPONNIER, à part, souriant avec fatuité.

Il croit que c'est pour ça !

JOSEPH.

Oh ! les bourgeois ! les richards ! Oh ! le veau d'or !..

Georgette, Joseph, Chaponnier.

CHAPONNIER.

Ah ça ! te tairas-tu, braillard !

JOSEPH.

Non... non... je ne me tairai pas... Je vais tout dire à madame Chaponnier.

CHAPONNIER, se jetant devant la porte.

Madame est couchée... elle dort !

JOSEPH.

Ça m'est égal !

CHAPONNIER.

Elle a la migraine... une migraine affreuse.

JOSEPH.

Je m'en moque ! Elle saura tout !

CHAPONNIER, à part.

Quelle position !

GEORGETTE, à part.

Il n'y a pas à hésiter... il faut tout lui dire. (Bas à Chaponnier.) Laissez-moi faire, je vais tâcher de le calmer *.

CHAPONNIER.

Oui.... oui... (Tirant son porte-monnaie.) Tiens, donne-lui ces cinq louis... achète son silence.

GEORGETTE, hésitant.

Oh ! monsieur...

CHAPONNIER.

Prends... prends... débarrasse-nous de ce drôle !

JOSEPH, à part.

De l'or !... il la sondoie !..

GEORGETTE, à part.

Au fait, ça vaut bien ça pour sauver madame.

Elle met l'argent dans sa poche.

CHAPONNIER, à lui-même.

Cinq louis à ce faquin... quatre-vingt-dix francs de souper... voilà une escapade qui me coûte cher !

GEORGETTE, s'approchant de Joseph.

Écoutez-moi.

JOSEPH, furieux.

Je n'écoute rien... me trahir... déshonorer le père de vos futurs enfants !...

CHAPONNIER, à part.

L'animal !... ma femme qui est là... qui peut entendre...

GEORGETTE.

Mais écoute-moi donc... (Bas.) C'était une frime...

JOSEPH.

Une frime ? Comment une frime ?

* Joseph, Georgette, Chaponnier.

GEORGETTE, bas.

Eh ! oui, pour empêcher monsieur d'entrer chez madame, qui est allée au bal en cachette

JOSEPH, se calmant et riant.

Ah !... bah ! c'était pour ça ?

GEORGETTE.

Chut !

CHAPONNIER, à part.

Je crois qu'elle a trouvé le joint ! (A Georgette qui revient à lui.)
Eh bien ?

GEORGETTE, à Chaponnier.

Eh bien ! monsieur, je lui ai fait entendre raison.

Joseph boit le verre de Chaponnier.

CHAPONNIER, à part.

Elle l'a retourné... Oh ! les femmes !

GEORGETTE, regardant Joseph.

Il se taira... il va s'éloigner.

CHAPONNIER.

C'est heureux !...

JOSEPH, passant au milieu.

Oui, du moment que c'est comme ça, je n'ai plus rien à dire. (Allant à la fenêtre.) Pardon de vous avoir dérangés,

Chaponnier, impatienté passe à l'extrême gauche*.

GEORGETTE.

C'est bon !... c'est bon !... Va-t'en !...

JOSEPH, qui a enjambé la balustrade. — Bas à Georgette.

Sa femme au bal ?... Ah ! ah !... en voilà une bonne !...

Il disparaît.

SCÈNE XI

CHAPONNIER, GEORGETTE.

CHAPONNIER.

Quelle algarade !... (A Georgette.) Ferme la fenêtre. (A lui-même.) Pourvu qu'Anaïs n'ait rien entendu. (A Georgette.) Tire les rideaux...

GEORGETTE, obéissant.

Oui... monsieur... oui...

CHAPONNIER, éternuant.

Atchim !... Allons, bien !... je me suis enrhumé !... c'est

* Chaponnier, Georgette, Joseph.

le courant d'air... (Il tire son mouchoir et se mouche. — La porte du fond s'ouvre doucement, et une dame en domino paraît. — En apercevant Chaponnier elle pousse un cri de frayeur : Oh !)

GEORGETTE, qui a tout vu, en pousse un autre.

Dieu !

La dame referme la porte et disparaît.

CHAPONNIER, se retournant au bruit.

Quoi ?

GEORGETTE.

Rien, monsieur, c'est la fenêtre. (A part.) Madame !... Et monsieur qui a la clef de sa chambre dans sa poche... comment la ravoit ?...

Elle réfléchit.

CHAPONNIER, à lui-même.

Ce butor qui vient interrompre mon roman-feuilleton à l'endroit le plus intéressant... Tâchons de renouer le fil...

Il s'approche de Georgette.

GEORGETTE, qui a trouvé une idée, poussant un cri.

Ah !

CHAPONNIER.

Qu'as-tu ?...

GEORGETTE.

Ah ! l'émotion... le saisissement... (Se laissant tomber sur la chaise à droite et gesticulant.) Ah ! ah ! les nerfs !

CHAPONNIER.

Une crise de nerfs ! Voilà le bouquet !

GEORGETTE, d'une voix saccadée.

Ah !... une clef !... une clef !...

CHAPONNIER, ahuri.

Une clef ?

GEORGETTE, criant.

Monsieur !... mettez-moi une clef dans le dos !..

CHAPONNIER.

Comme pour un saignement de nez ?

GEORGETTE.

Vite, monsieur, vite.... je vous en conjure. (Gigottant.) Ah ! ah !...

CHAPONNIER, cherchant.

Une clef ? une clef ? mais je n'en ai pas de clef ! Ah ! celle de la chambre de ma femme ! (La tirant de sa poche, à Georgette.) Tiens !

GEORGETTE.

Dans le dos, monsieur !... dans le dos !

CHAPONNIER.

Dans le dos... oui.. voilà.... (A part.) Ce n'est pas un mé-

decin qu'il lui faut à cette fille, c'est un serrurier ! (A Georgette.) Eh bien, ça va-t-il mieux ?

GEORGETTE.

Ah ! je souffre... ça me reprend. (Criant.) Du vinaigre... de l'éther !...

CHAPONNIER.

De l'éther ? mais où y en a-t-il ?

GEORGETTE.

Sur la cheminée... de votre cabinet... il y a un flacon.

CHAPONNIER.

Ah ! oui, je sais... j'y cours. (A Georgette.) Ne crie pas !... Souffre, si tu veux, souffre le martyre, mais à voix basse ! (A part.) Ah ! saperlotte ! que de tracas !... En voilà une nuit de polichinelle !...

Il sort par la gauche.

SCÈNE XII

GEORGETTE, LA DAME EN DOMINO.

GEORGETTE, tirant la clef de son corsage.

Je la tiens ! (Elle se lève, va ouvrir la porte du fond. La dame en domino paraît). Vite, madame... vite !... monsieur ne se doute de rien... rentrez dans votre chambre... déshabillez-vous... quand vous serez couchée, vous sonnerez pour m'avertir... (Tout en parlant à demi-voix, elle a ouvert la porte de la chambre de droite. Georgette referme la porte. Avec joie.) Sauvée ! (Chantant et dansant.) Tra la la la la la ! (Voyant reparaitre Chaponnier). Oh !... (Elle se jette sur la chaise.)

SCÈNE XIII.

CHAPONNIER, GEORGETTE, puis à la fin JOSEPH.

CHAPONNIER, tenant le flacon et s'arrêtant stupéfait.

Comment ! elle danse !... (S'approchant de Georgette). Vous dansez ?

GEORGETTE.

C'est nerveux !

CHAPONNIER, lui mettant une grande clef sous le nez.

Tenez, ma fille, reniflez.... Ah ! non.... j'avais pris une

autre clef dans le cas... (Lui faisant respirer le flacon.) Tenez, respirez ça.

GEORGETTE, après un temps.

Ah! ça va mieux... je me sens plus calm!

CHAPONNIER.

Vrai?

GEORGETTE.

Oui, c'est fini... c'est passé.

CHAPONNIER.

Bravo!... Cette chère petite Georgette!..

Il veut l'embrasser.

GEORGETTE *, le repoussant et passant à gauche.

Laissez-moi, monsieur, finissez!

CHAPONNIER.

Comment... de la rigueur?

GEORGETTE.

J'ai de l'attachement pour ma maîtresse, et pour rien au monde je ne voudrais...

CHAPONNIER, interdit.

Ah bah! mais cette belle passion?

GEORGETTE, avec étonnement joué.

Quelle passion?

CHAPONNIER.

Tu me disais il y a une heure que tu étais jalouse...

GEORGETTE.

Oui, de voir souper madame.

CHAPONNIER.

Comment, de voir souper madame?

GEORGETTE.

C'était par gourmandise.

CHAPONNIER.

Hein!... mais alors ce n'est pas moi que tu aimes?

GEORGETTE.

Eh! non, monsieur, c'est le homard.

CHAPONNIER.

Le homard!... et moi qui croyais... (On entend sonner dans la chambre.) Ah! on sonne!

GEORGETTE.

Madame est réveillée!

CHAPONNIER.

Restez! j'y vais... je me charge du service.

GEORGETTE.

En ce cas, je vais me coucher. (Elle présente la lampe à Chaponnier.) Bonsoir, monsieur.

* Georgette, Chaponnier.

CHAPONNIER, la lampe à la main, et sèchement.
Bonsoir! (A part.) C'était pour le homard!

GEORGETTE, un flambeau allumé à la main.
Bonsoir, monsieur.

CHAPONNIER.

Bonsoir!

JOSEPH, entr'ouvrant doucement la fenêtre, et bas à Georgette*.
Venez, nous allons souper chez mon maître!...

GEORGETTE, un doigt sur la bouche.

Chut!

CHAPONNIER, qui s'est dirigé vers la chambre dé droite, premier plan, ouvrant la porte et parlant à la cantonade.

C'est moi, chère amie... je ne suis pas parti... L'affaire est arrangée... on ne se bat pas!

Il entre, dans la chambre. Le rideau baisse.

* Georgette au fond, Joseph à la fenêtre, Chaponnier près de la porte à droite.

75624

FIN.

N.º d'inventaire

~~65~~